

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph RODUIT

A l'école des saints qui illustrèrent les  
début de notre Abbaye

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2014, tome 109, p. 64-67

©Abbaye de Saint-Maurice 2015

# A l'école de trois saints qui illustrèrent les débuts de notre Abbaye

Homélie de Mgr Joseph Roudit, Abbé de Saint-Maurice  
2014, pour la solennité de la Saint Maurice 2014, en ouverture de l'année du Jubilé.

64

Chers frères et Sœurs en Jésus-Christ notre Seigneur.

On ne saurait célébrer un anniversaire et encore moins un jubilé sans rappeler quelques événements du passé. Permettez que j'évoque quelques figures qui illustrèrent les débuts de notre Abbaye : saint Avit, saint Théodule et saint Sigismond.

## **Saint Avit**

Si vous aviez été ici il y a 1499 ans, le 22 septembre, vous auriez entendu des paroles émouvantes prononcées par l'évêque de Vienne en Dauphiné dans l'homélie de circonstance.

Le manuscrit de l'homélie de saint Avit a été conservé à Paris. Ecoutez plutôt ce texte qui a quinze siècles :

*La Passion des Martyrs qui vient d'être lue selon une coutume vénérable par le déroulement même du récit, exprime l'éloge de cette glorieuse armée, bienheureuse troupe dont nul*

*n'a péri parce que nul n'a fui.*

*Ô vénérable sanctuaire, dont la nuit ne ferme pas l'accès puisqu'il ne connaît pas de nuit...*

*Ô vénérable sanctuaire dont le fondement est le Christ et la structure la foi... Là, entre les divines louanges, il n'y a de la place que pour la paix dans la sincérité de la prière...*

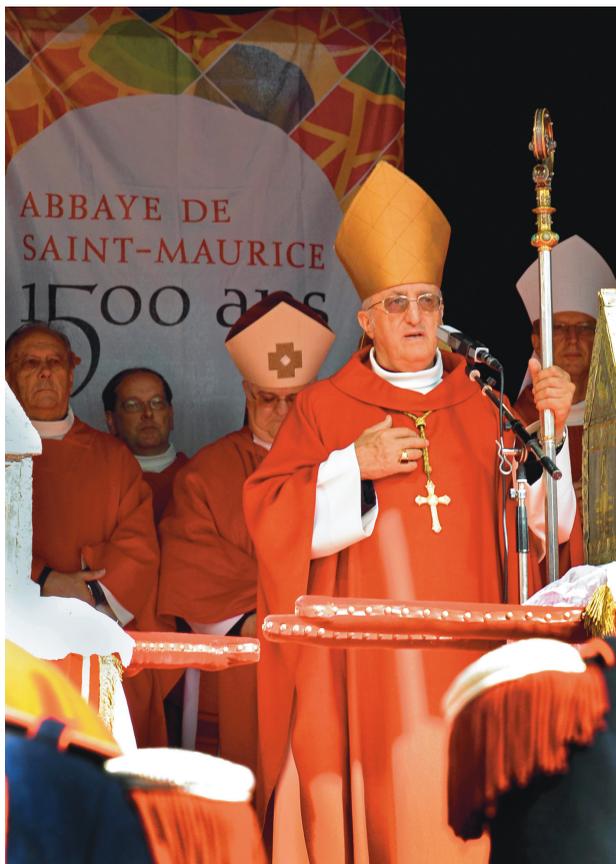
S'adressant aux moines, saint Avit eut encore ces paroles édifiantes :

*Vous qui désormais habiterez ici... votre tâche déjà maintenant invite à l'espérance du repos éternel... Vous fuyez le monde, mais vous priez pour le monde... Que vos saintes veillées soient pour tous source de grâce.*

Et il ajoutait :

*Que pour nous, sans cesse, grâce à une telle institution... notre terre gauloise fleurisse : que l'univers envie ce que ce lieu inaugure.*

En l'an 515, saint Avit affirme donc que la lecture de la Passion des martyrs est une antique coutume.



Au terme de la procession des Reliques, Mgr Joseph Roduit a donné la bénédiction finale de la messe de la Saint Maurice depuis l'estrade construite pour l'occasion sur l'Avenue d'Agaune, devant le monastère.

### ***Saint Théodule***

Il faut savoir que le martyre de saint Maurice et de ses compagnons eut lieu à la fin du III<sup>e</sup> siècle à deux kilomètres au sud d'Agaune, un lieu aujourd'hui appelé Vérolliez. Un siècle plus tard, saint Théodule avait eu la prudence de ramener les ossements des martyrs du lieu de leur persécution où un torrent, – en mauvais voisin, – risquait de recouvrir les tombes de ses alluvions. Dans l'extension d'un cimetière romain du II<sup>e</sup> siècle, ici au pied de la falaise, le premier évêque du Valais construisit

une première église vers 390. Le site archéologique nous a révélé en partie ses secrets lors des fouilles de ces dernières années et ont confirmé ce qu'on savait par ailleurs. Ici les pierres parlent encore. Puissent les visiteurs d'aujourd'hui entendre leur voix !

### ***Saint Sigismond***

Quand l'empire romain tomba, l'Eglise ne s'effondra pas avec les barbares mais les convertit. Sigismond, un roi burgonde, fonda notre Abbaye en signe de repentir.

Grâce à des études récentes, on connaît mieux ce roi, fils de Gondebaud. Son père était un roi guerrier et conquérant. Il eut deux fils, Sigismond et Godomar. Resté fidèle aux doctrines des Goths, il permit toutefois à ses fils de se vouer au culte chrétien.

Devenu adulte, Sigismond s'enflamma pour le soutien des églises, des monastères et des tombeaux des saints auprès desquels il veillait parfois toute une nuit en prière.

A la mort de son père, Sigismond fut choisi comme roi. Il poursuivit cependant sa recherche spirituelle. Il entreprit, dit son biographe, de se consacrer à la louange des martyrs. Il en déduisit qu'il devait réunir des moines pour chanter de cœur avec les anges,



les louanges célestes. Son idée parut insolite aux évêques qu'il consulta, mais cependant ceux-ci consentirent à son idée.

C'est ainsi que saint Avit, évêque de Vienne, qui connaissait le site de saint Maurice, invita Sigismond à se préoccuper de la conservation des tombeaux ici même et d'y fonder un monastère en agrandissant l'église primitive. Depuis lors, la prière de louange ne cessa jamais chez nous.

### ***Bref rappel de la vie religieuse en ces lieux***

Dans les premiers siècles les moines se relayaient jour et nuit pour la prière. Déjà à l'époque de Charlemagne on passa de l'ordre monacal à une forme de vie canoniale, car il fallait desservir les paroisses environnantes en formation. Mais ce fut en 1128, que l'on adopta définitivement la règle de saint Augus-

tin encore en vigueur aujourd'hui. Dès lors les Chanoines pratiquèrent la vie commune avec un ministère dans l'enseignement, la pastorale et au dernier siècle en terre lointaine jusqu'au pied de l'Himalaya.

Un autre aspect de notre ministère a été vécu par des confrères qui fondèrent les communautés religieuses des Sœurs de Saint Maurice il y a 150 ans et des Sœurs de Saint-Augustin quelques années plus tard en 1906.

Ce que nous célébrons donc cette année, **c'est surtout l'histoire d'une longue fidélité dans la consécration religieuse et la prière.** Alors que le pape François a décidé une année de la vie religieuse consacrée de l'Avent de cette année jusqu'à la fête du Christ-Roi en 2015, nous sommes providentiellement dans la ligne de notre Saint-Père.

## ***Ce que nous attendons de cette année jubilaire***

Laissez-moi vous dire un peu de ce que nous attendons de cette année jubilaire...

Tout d'abord une occasion de revisiter notre passé pour en tirer des leçons pour aujourd'hui et pour demain. La situation mondiale actuelle n'a rien à envier à celle de la chute de l'Empire romain. Notre civilisation occidentale a perdu bien de ses repères et il importe d'en retrouver.

Un historien, par ailleurs pèlerin, disait un jour dans un discours *qu'on a fait l'Europe de l'estomac et du porte-monnaie et pas encore l'Europe de l'âme et de l'esprit ?*

Que fit saint Sigismond, en un temps de guerres dévastatrices ? Il ne partit pas en guerre, mais il fonda un monastère. Notre époque actuelle ne doit-elle pas aussi découvrir ou redécouvrir ces lieux de paix et de réflexion où le chrétien puisera des forces nouvelles ? En Egypte actuellement il y a une cinquantaine de monastères qui soutient la foi des chrétiens.

En un temps où on redécouvre le bienfait de la marche, le pèlerinage devrait voir passer chez nous de ces chercheurs de sens, voire des chercheurs de Dieu.

Et il y a un pèlerinage essentiel que chacun est appelé à vivre, le plus court, mais le moins facile des parcours : **celui qui conduit de la tête jusqu'au cœur.** Le pèlerinage qui consiste non seulement à dire je sais, mais aussi j'aime, je pardonne. Non seulement j'ai raison, mais je pardonne. Non seulement, il faut plus de justice, mais je partage.

Chaque jour des flots de paroles sont prononcées, écrites, radiodiffusées, télévisées ou encore numérisées, digitalisées, écrites sur la toile. Que restera-t-il de ces paroles bruyantes, de ces images fuyantes ?

Il est temps de passer de la parole qui vole à la réalité d'un engagement pour **une civilisation de l'amour** fondé sur des valeurs évangéliques.

La tâche du chrétien se précise aujourd'hui : donner une âme à notre civilisation. Ne pas craindre de descendre jusqu'à nos racines. Si notre monastère a résisté à tant de courants de pensées, n'est-ce pas parce qu'il s'est attaché à l'essentiel ?

Que chacun ose s'arrêter au bord du chemin de sa vie et se regarde vivre. Très vite il verra que l'essentiel ne s'estime pas à prix d'argent ni de notoriété, mais de sens profond, du respect des personnes, de l'analyse des situations, des conséquences des agissements. En un mot, **un regard éclairé par la foi chrétienne**, celle qui a maintenu notre monastère dans la fidélité à sa mission : prier, éduquer, annoncer et, tel un phare dans la tempête, montrer la direction du port qui nous attend tous : la vie éternelle. Amen.

+ *Joseph Roduit, Abbé*